

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 16 avril 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades 1 à 2 nœuds.

Maladies :

- **Septoriose** : Présence faible signalée.
- **Oïdium/Rouille jaune et brune** : Présence– risque faible.
- **Taches physiologiques** : Présence signalée sur plusieurs parcelles.

ORGE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades 2 à 3 nœuds.

Maladies :

- **Rouille naine** : Présence signalée marquée avec des parcelles au seuil indicatif de risque.
- **Rhynchosporiose** : Présence signalée dans plusieurs parcelles, une parcelle au seul indicatif de risque.
- **Helminthosporiose** : Présence signée, risque faible.
- **Oïdium** : Absence.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement aux stades mi- à fin tallage.

Limaces : Présence signalée, risque faible au regard des stades.

COLZA

Stade : F2 majoritaire (allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes ; BBCH 61).

1 parcelle sur 3 a déjà atteint ou dépassé le stade G1 (chute des premiers pétales ; BBCH 65).

Sclerotinia : Risque fort.

Charançon des siliques : Début de colonisation, à surveiller.

Bilan sanitaire charançon de la tige du colza : Dégâts limités dans notre réseau.



→ La note Arrêté Abeilles-Polliniseurs est disponible [ici](#).

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 5 feuilles majoritaire.

Thrips : Fin de la période de risque.

Sitones : À surveiller jusqu'au stade 6 feuilles.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

DATURA STRAMOINE

Stade : Levée des premières plantules.

NOTE BIODIVERSITÉ

Abeilles sauvages et santé des agro-écosystèmes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://r4p-inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

51 BTH, 36 OH, 24 OP, 52 Colza, 13 PP.



Prévisions à 7 jours :

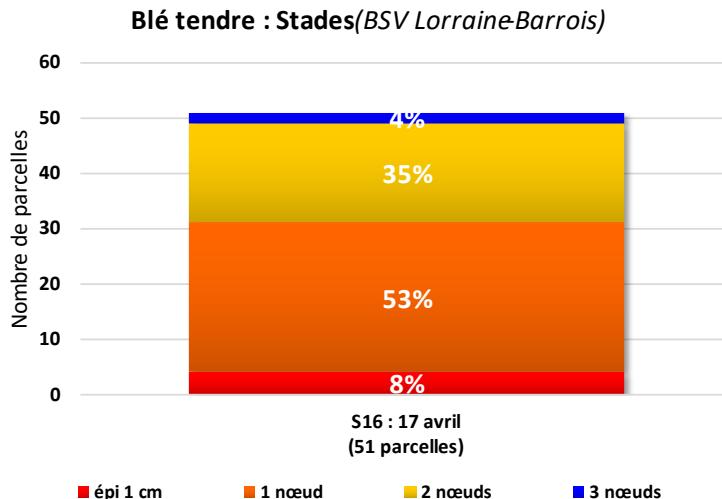


(Source : Météo France, ville de Nancy, 15/04/2025 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 51 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement aux 1 nœud (BBCH 31) et 2 nœuds (BBCH 32).

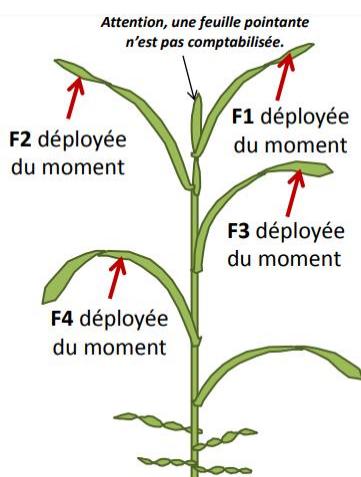


Montaison

Une fois la montaison enclenchée, la progression de l'épi dans la tige est en lien direct avec les températures. Le stade 1^{er} nœud est atteint lorsqu'un blé a reçu depuis le stade épis 1 cm environ 150°C base 0, à noter que 120°C suffisent pour une orge.

Le stade 1 nœud est observé lorsque la longueur entre le plateau de tallage et le sommet de l'épi est entre 3 et 5 cm et le 1 nœud est visible. Dans la continuité, le stade 2 nœuds est atteint lorsque l'épi est entre 6 cm (pour les variétés à tige courte tolérante à la verse) et 12 cm (variétés très sensibles à la verse) du plateau de tallage.

➤ Rappel sur le positionnement des feuilles sur les céréales



La position des F1, F2 et F3 **du moment** est indiquée dans le schéma ci-contre, une feuille est observée si elle est déployée.

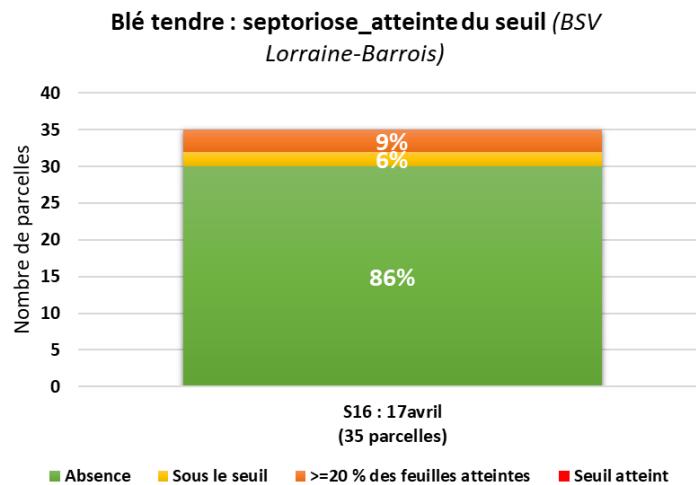
On parle de F1, F2, F3 "du moment" par distinction avec les futures feuilles "définitives" qui restent encore à sortir.

Au stade 1^{er} nœud, il reste encore 3 feuilles à venir : la F1 du moment restera comme F4 définitive lorsque toutes les feuilles seront présentes.

2 Septoriose : présence faible signalée

a. Observations

86 % des parcelles ne présentent pas de septoriose. 2 parcelles sont sous le seuil et 3 présentent 20 % ou plus de feuilles atteintes (mélange variétal).



b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds. C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (*F2 du moment à 2 et 3 nœuds*).

Le seuil indicatif de risque prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

c. Analyse du risque

Les symptômes de septoriose sont principalement présents sur F3 du moment et plus ponctuellement sur F2 et F1 du moment. Les températures plutôt fraîches ralentissent la maladie dans son développement (rallonge la durée d'incubation). Les pluies annoncées pourraient toutefois être propices à la diffusion des spores sur les étages supérieurs. La vigilance sera de mise si augmentation des températures et alternance de pluies.

Attention, la vigilance vaut également dans la reconnaissance de la maladie, à ne pas confondre avec des taches physiologiques ou taches nécrosées. En parallèle des observations, la sensibilité variétale est à prendre en considération pour analyser le risque à la parcelle.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](http://CAP Septoriose blé (chambre-agriculture.fr))



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

3 Autres maladies

➤ Oïdium : présence faible signalée.

La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Dans le réseau, parmi les 28 parcelles observées, 25 ne présentent pas de symptômes, 1 parcelle est sous le seuil, 1 parcelle à des symptômes > 20% et une a atteint le seuil (mélange variétal).

➤ Rouille jaune : présence faible sur une parcelle.

La rouille jaune est une maladie se développant très rapidement dans la parcelle. À épi 1 cm, la présence de foyers définit le seuil indicatif de risque et à partir de 1 nœud, c'est la présence des premières pustules sur les feuilles. Parmi les 23 parcelles observées, 1 parcelle présente quelques symptômes de rouille jaune.

➤ Rouille brune : présence faible sur une parcelle.

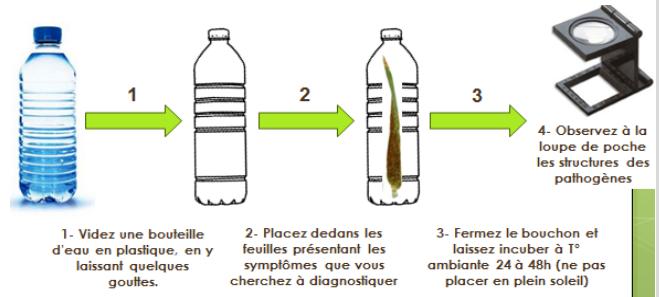
Parmi les 23 parcelles observées, la présence de rouille brune est signalée dans 1 parcelle à très faible intensité.

➤ Taches physiologiques : présence sur 21 parcelles (quelques traces 1 à 2 %).

Les conditions climatiques subies ces derniers jours (amplitudes thermiques, vents, fertilisation en l'absence de pluviométrie) par les céréales peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques.

ASTUCE : comment savoir s'il s'agit de taches physiologiques ou de symptômes de maladies foliaires ?

Etape 1 : prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques.

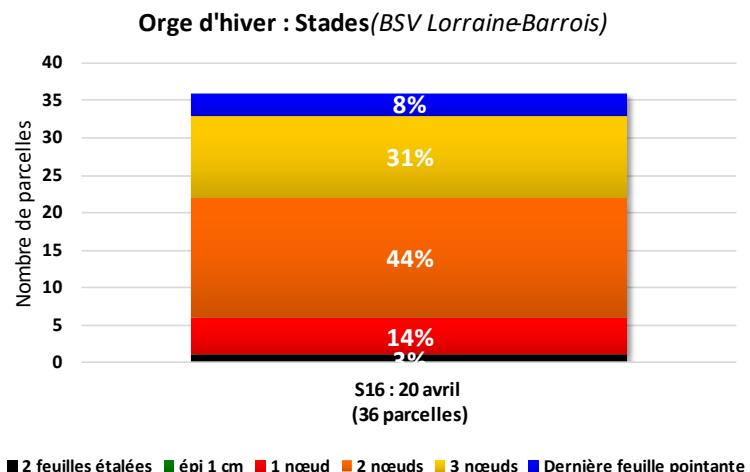


Etape 2 : si des doutes subsistent, réalisez une chambre humide. Dans une bouteille d'eau vide, placez des feuilles sur lesquelles vous observez des taches. Disposez ensuite cette bouteille à température ambiante (proche de 20-25°C) : cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, sur les 36 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, les stades majoritaires sont 2 nœuds (BBCH 32) et 3 nœuds (BBCH 33).

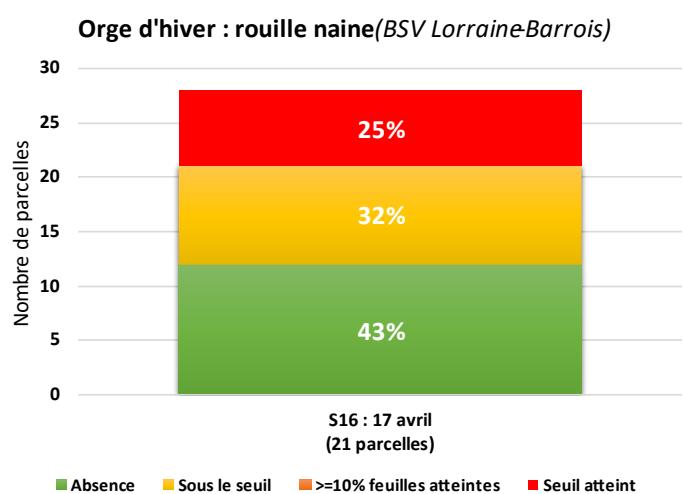


2 Rouille naine : présence marquée avec des parcelles au seuil

a. Observations

Observation réseau BSV : Sur les 21 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est présente sur plus de la moitié d'entre elles, avec 9 parcelles sous le seuil indicatif de risque et 2 au seuil (variété AKKORD et FARO).

Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



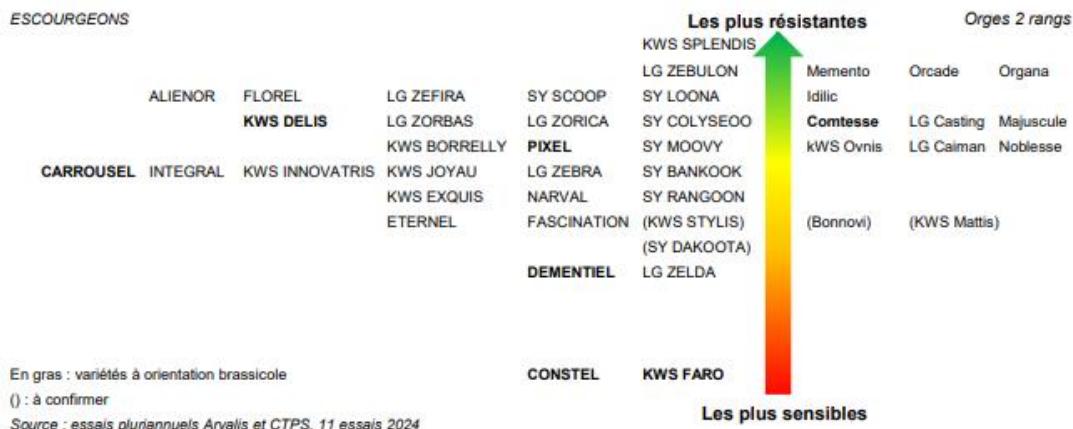
Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

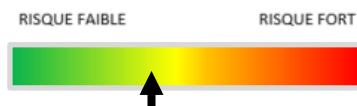
- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
 - Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.

Echelle de résistance variétale des orges d'hiver à la rouille naine (2024) :



c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles notamment avec des températures douces.



d. Gestión alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à uréospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

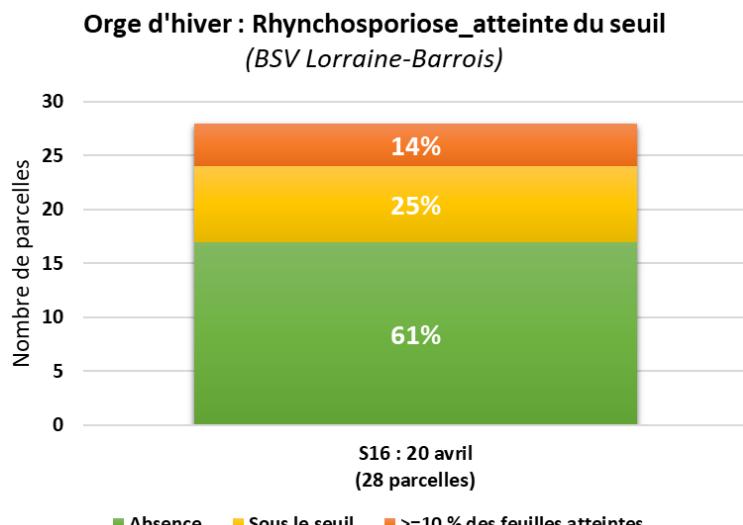
3 Rhynchosporiose : présence dans plusieurs parcelles, une parcelle au seuil

a. Observations

La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule, notamment, peut entraîner la mort prématuée de toute la feuille.

Sur les 28 parcelles observées, la rhynchosporiose est signalée dans 7 parcelles, principalement sur F3 du moment tout en étant sous le seuil indicatif de risque. Quatre parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque.



Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

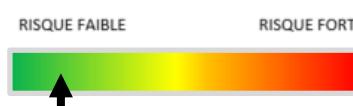
La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusqu'à sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie ($> 1 \text{ mm}$) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie ($> 1 \text{ mm}$) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose profite des températures fraîches. Son développement en montaison se limite actuellement par l'absence de pluie, mais pourrait progresser avec des précipitations répétées.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

4 Autres maladies

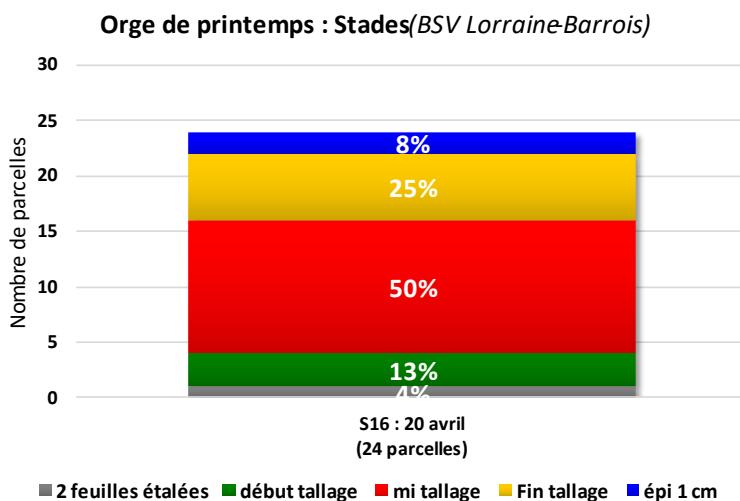
- Helminthosporiose : présence sur 2 parcelles sous le seuil indicatif de risque.
- Oïdium : aucune présence signalée.



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides).

1 Stades phénologiques

Cette semaine, 20 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, principalement aux stades mi-tallage (BBCH 22) et fin tallage (BBCH 29).

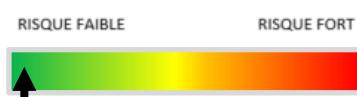


2 Ravageurs

➤ **Limaces : Présence signalée – pression faible.**

La présence de limaces est signalée dans 4 parcelles parmi les 9 observées. Comme lors du précédent bulletin, 3 parcelles présentent de nombreuses plantes avec morsures. Pour autant, le risque est désormais plus limité avec l'avancée des stades.

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées. En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes. **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**



Il existe des produits de biocontrôle pour gérer le risque limace. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole>



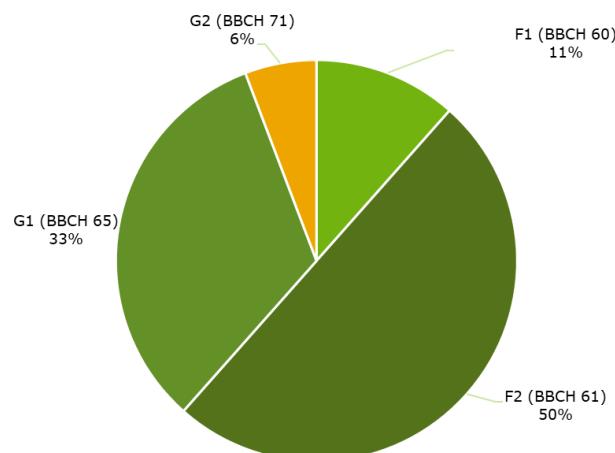
1 Stade des cultures

Cette semaine, tous les colzas sont en fleurs. **Il est impératif de respecter la réglementation « abeille et autres pollinisateurs ».**

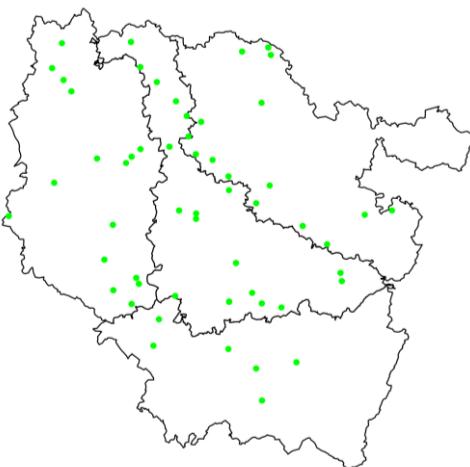
Le stade majoritaire est F2 (allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes ; BBCH 61). Toutefois, plus d'un tiers des parcelles a déjà atteint ou dépassé le stade G1 (chute des premiers pétales ; BBCH 65).

Avec la généralisation de la floraison, le risque de dégâts occasionnés par les méligrèthes se termine.

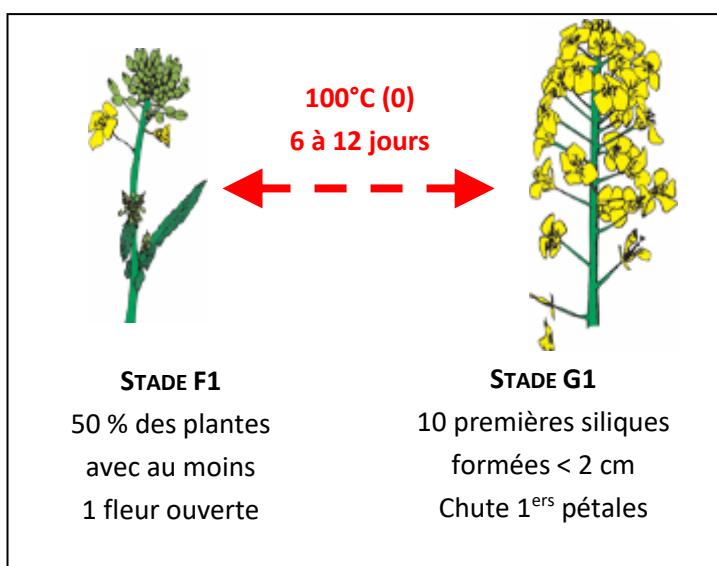
Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



Généralement les parcelles à F1 (BBCH 60 : premières fleurs ouvertes), atteignent le stade G1 (BBCH 65 : chute des premiers pétales) d'ici 8 à 10 jours.

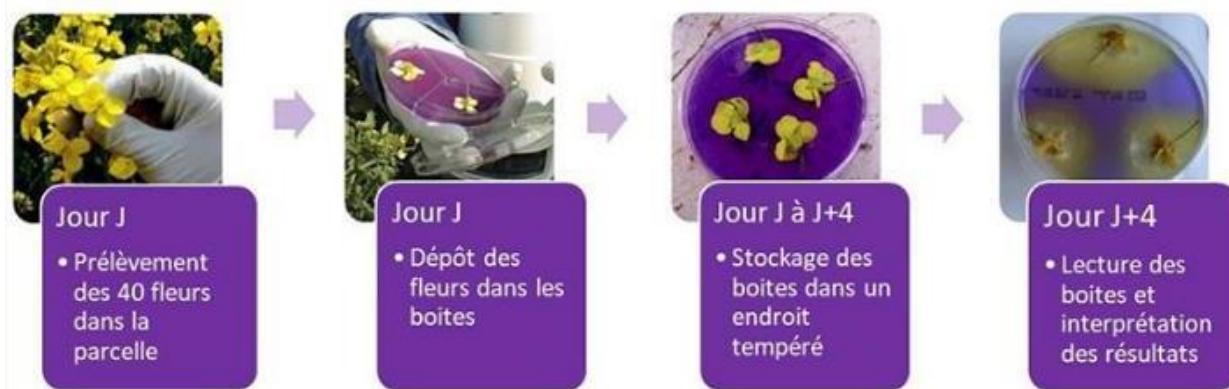


Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia. Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

2 Sclerotinia (Sclerotinia sclerotium)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer le risque.



L'interprétation des premiers kits pétales s'est faite cette semaine (voir tableau ci-dessous). Bien qu'ils aient été réalisés en conditions plutôt sèches, tous les kits pétales sont positifs (pas de lecture à zéro).

Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30 % de fleurs contaminées, est dépassé dans 8 cas sur 9 :

Commune	Département	% de fleurs contaminées
SAINT-HILAIRE-EN-WOËVRE	55	25 %
HERBEUVILLE	55	55 %
BUREY-EN-VAUX	55	40 %
LÉROUVILLE	55	78 %
MÉLIGNY-LE-PETIT	55	63 %
NEUVILLE-LÈS-VAUCOULEURS	55	70 %
VILLE-EN-VERMOIS	54	48 %
HAROUÉ	54	33 %
HAROUÉ	54	55 %

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

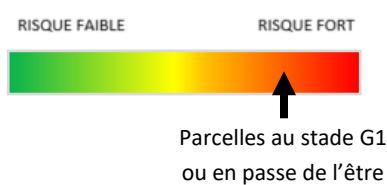
c. Analyse de risque

Le stade G1 est déjà atteint ou dépassé dans plus d'un tiers des situations et il sera très prochainement atteint dans les parcelles actuellement au stade F2.

Malgré des conditions plutôt sèches au tout début de la floraison, les kits pétales nous indiquent que les spores du champignon sont bien présentes.

Le retour des conditions humides sont favorables à l'émission de nouvelles spores et au maintien des pétales sur les feuilles (passage obligé pour la maladie).

Le risque est élevé dans les parcelles au stade G1 (chute des premiers pétales) si le risque n'a pas été maîtrisé. Il est en forte augmentation dans les parcelles actuellement au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes) qui vont évoluer rapidement vers le stade G1.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire **en amont des contaminations, idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque

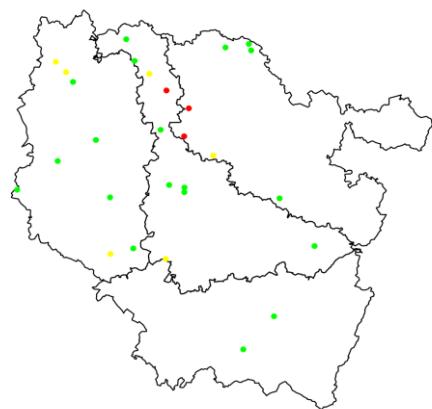
Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclerotinia du colza](#).

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observations

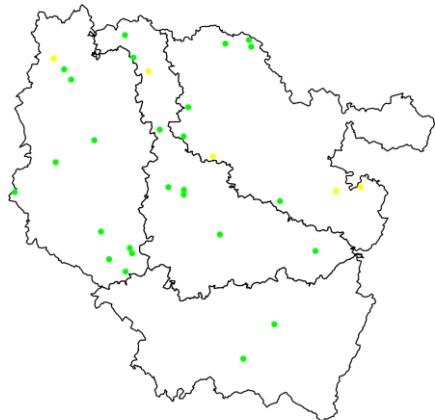
Des charançons des siliques sont repérés principalement en bordure des parcelles. 3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque en bordure (voir carte). En revanche, aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque en parcelle (carte).

Infestation de charançons des siliques en BORDURE



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● 0 - 0 ● 0 - 0.5 ● 0.5 - 5

Infestation de charançons des siliques en PARCELLE



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● 0 - 0 ● 0 - 0.5

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Même si le ravageur a fait une apparition remarquée ces derniers jours, le niveau d'infestation est généralement faible. Seuls quelques cas d'infestations élevées en bordure de parcelle sont à signaler. Dans ces situations identifiées précocement, la gestion du risque peut se limiter autour de la parcelle.

A surveiller.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

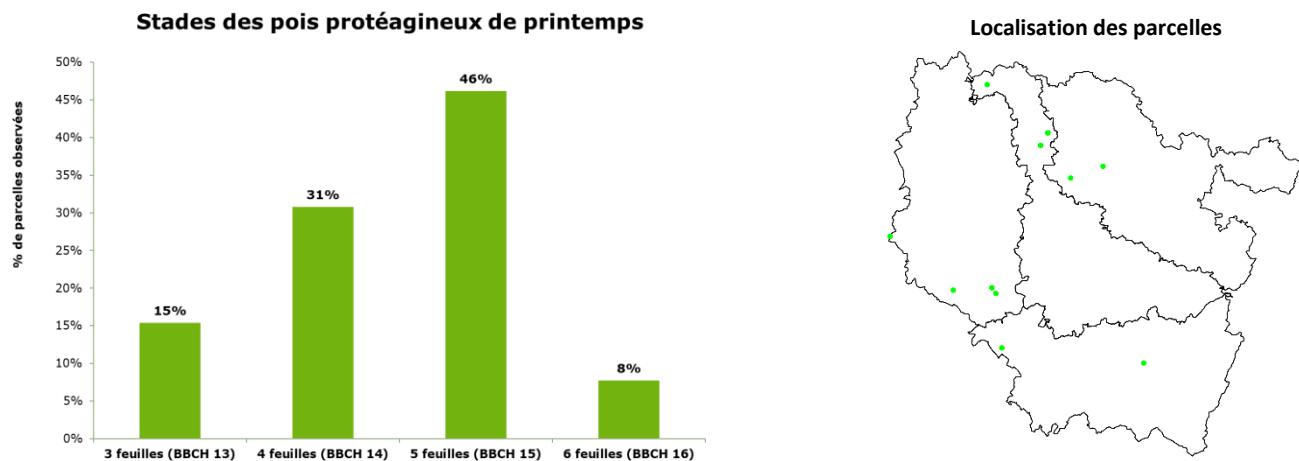
4 Bilan des dégâts de charançon de la tige du colza

Des déformations ou des éclatements de tige imputables aux piqûres de ponte des charançons de la tige du colza sont observés dans 40 % des parcelles du réseau (17 parcelles sur 42). L'intensité des dégâts varie de 1 à 17 % de plantes touchées, avec une moyenne de 5 %.

Les dégâts de charançon de la tige du colza restent donc limités dans notre réseau d'observation (pas d'information sur la couverture du risque ou non).

1 Stades phénologiques

Les stades s'étendent de « 3 feuilles » à « 6 feuilles ». 85 % des pois de printemps ont atteint ou dépassé le stade 3 feuilles (BBCH 13).



2 Thrips (*Thrips angusticeps*)

a. Observations

Aucun thrips observé sur les 2 parcelles qui ont fait l'objet d'un suivi spécifique cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps. Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

c. Analyse de risque

Fin de la période de risque. Le ravageur a été faiblement observé cette année.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

3 Sitones (*Sitona lineatus*)

a. Observations

Des morsures de sitones sont observées dans presque toutes les parcelles (10 parcelles / 11). Comme la semaine dernière, 3 parcelles présentent entre 5 et 10 morsures par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

L'intensité des attaques reste stable par rapport à la semaine précédente, sans être exceptionnellement importante. 3 parcelles (27 %) dépassent le seuil indicatif de risque cette semaine. Les pois les plus avancés vont sortir progressivement de la période de risque.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrutissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

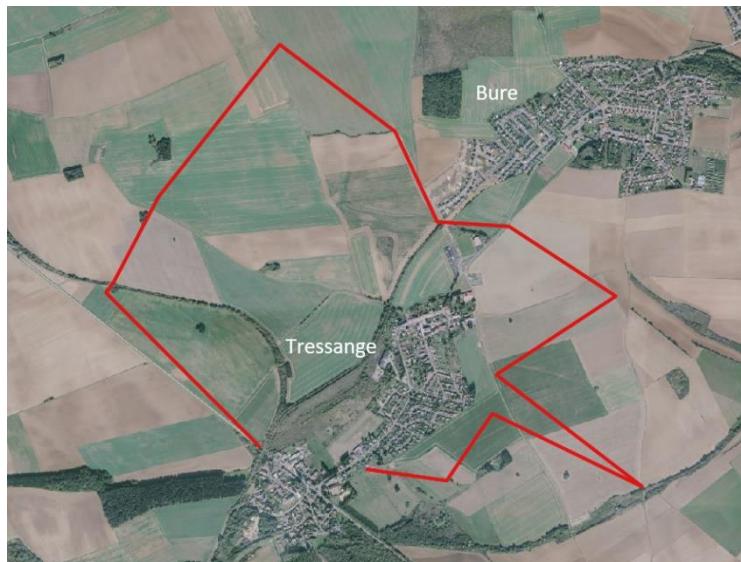
De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Moselle

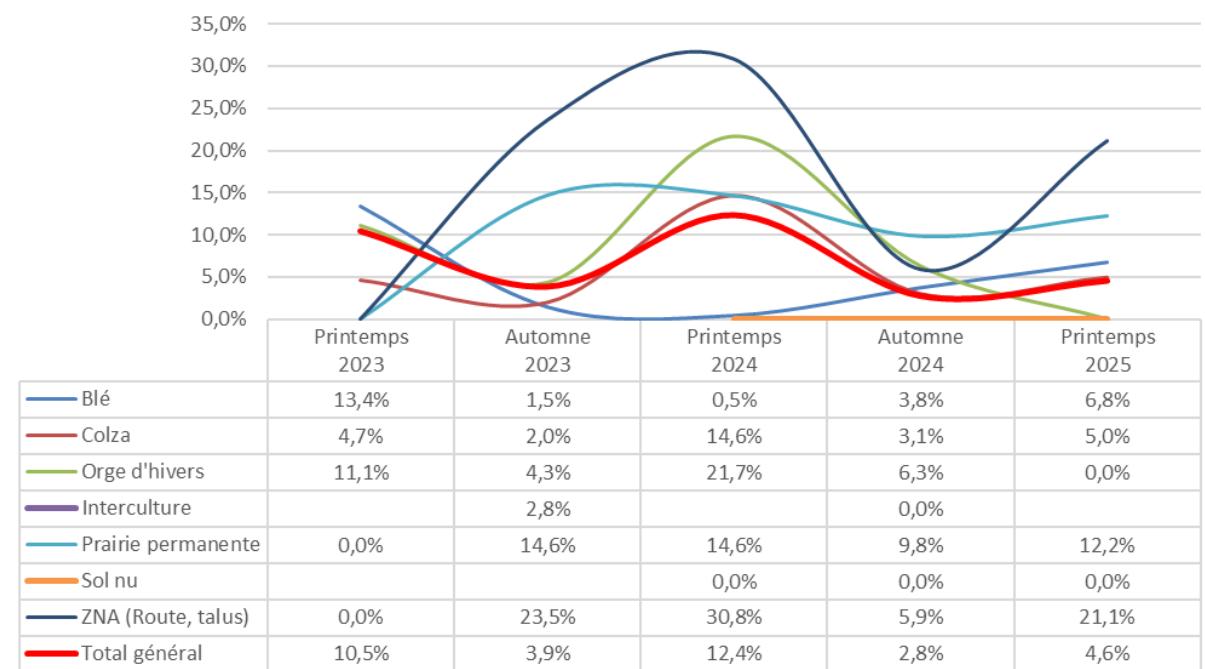
a. Observations

Observations réalisées semaine 14 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés	
		Printemps 2025	
Blé	336	6,8 %	
Colza	120	5,0 %	
Orge de printemps	259	0,0 %	
Orge d'hivers	16	0,0 %	
Prairie permanente	41	14,7 %	
Sol	33	0,0 %	
ZNA (Talus, Route)	33	0,0 %	

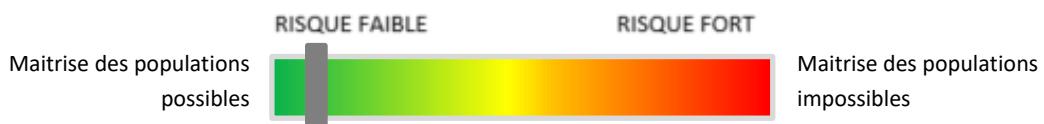


Evolution des populations de campagnols par habitat - Moselle (57)



b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement très faibles sur le transect mosellan. Il faudra surveiller dans les zones refuge, les orges et les colzas afin d'éviter un emballement des populations au printemps.



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la préation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia L.*) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambroisies sont réglementées. Des arrêtés préfectoraux de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

e. Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



PLATEFORME INTERACTIVE
SIGNALEMENT
AMBROISIE

www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

a. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambroisies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambroisie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambroisies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambroisie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambroisie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambroisie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambroisies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).



Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement**. Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4^{ème} feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.



Credit : V. TADDEI

Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

Chacun peut signaler la présence du datura.

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

ARVALIS, L'Agence Régionale de Santé Grand Est et FREDON Grand Est organisent un webinaire le 6 mai 2025 de 14h00 à 16h00 sur le datura stramoine et les ambroisies :

Quelle organisation en Grand Est ?

Pour vous inscrire, [cliquez ici](#)

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale Datura stramoine

à risque pour la santé humaine

Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.*

et [la note nationale du BSV Datura Stramoine.](#)

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes



photo : Victor Dupuy

Brins d'infos

Mascotte emblématique de la pollinisation, l'Abeille domestique, ne travaille pourtant pas seule : près de 1000 espèces d'abeilles sauvages vivent en France métropolitaine. Avec elles, un cortège immense d'autres insectes s'associe à la diversité de fleurs et d'habitats qui se complètent pour former des écosystèmes riches, productifs, résistants et résilients. L'agriculture, qui en dépend, peut jouer pour eux comme pour elle-même, un rôle favorable comme défavorable très important.

Abeilles / pollinisation

Près de 90% des plantes à fleurs, 75% des cultures, et près de 35% de la production alimentaire mondiale, dépendent au moins en partie de la pollinisation par une diversité de polliniseurs sauvages, même en présence d'abeilles domestiques.

[vidéo](#) [FAO.org] | [article](#) [IPBES, 2016]

Abeilles / à la parcelle

Dans les systèmes agricoles, on constate que l'abondance et la diversité locales des abeilles sauvages diminuent fortement au fur et à mesure que l'on s'éloigne des bordures de champs et des habitats naturels et semi-naturels.

[article](#) [IPBES, 2016]

Abeilles / tendances

En Europe, lorsque des évaluations existent, elles montrent que, souvent, plus de 40 % des espèces d'abeilles sont ou peuvent être menacées.

Dans l'hexagone, on estime que le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles mellifères ces 20 dernières années, a divisé par 2 la production de miel

[vidéo](#) [arte.tv] | [vidéo](#) [arte.tv] | [article](#) [CNRS, 2016]

Écologie et contributions

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (~80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des polliniseurs diminuent.

Abeilles / catégories écologiques

Colletes, osmies, mésachilles, bourdons, abeilles maçonneuses, charpentières, des sables, de nombreux groupes d'espèces d'abeilles nous entourent.

Une manière de les distinguer peut se baser sur l'habitat utilisé lors de la nidification :

Dans la terre, le sable ou la roche

Galeries dans la terre, le sable, ou la roche, zones au sol, ou sur parois souvent à nu et ensoleillées



Nichent notamment dans les tiges des plantes à tiges creuses ou à moelle, tels que les ronces, le sureau, les roseaux, etc.

Dans la végétation



Nichent dans les cavités du bois, notamment mort, sec et sur pied, creusées par d'autres insectes mangeurs de bois.



Certaines espèces nichent dans des coquilles d'escargots par exemple, ou d'autres encore peuvent construire leur nid ou le tapisser de pétales de bleuet ou de coquelicot... Ces catégories ne sont ni strictes ni exhaustives.

[vidéo](#) [J. Hart, 2016] | [+infos](#) [Biodivers.ch] | [+infos](#) [OAB.fr]

Abeilles / Bourdons

Les bourdons font partie de la grande famille des Abeilles. Ils sont généralement capables de travailler par conditions rudes : tôt dans la saison, tôt le matin, ou par temps froid, voire pluvieux.

[article](#) [Anthropologia.org]

Abeilles / activité



Cilles Saint-Martin, CC BYSA 2.0

Les abeilles sont bien connues pour leur "force de travail". Chez de nombreuses abeilles solitaires, une fois le nid trouvé ou construit, des cellules sont aménagées puis un œuf est déposé. Chaque cellule est garnie de pain d'abeille (mélange de pollen et nectar dûment récoltés), et scellée par un matériau propre à l'espèce.

[vidéo](#) [J. Hart, 2016] | [Info](#) [PNAPolliniseurs.fr]

Paysage / contributions des abeilles sauvages

Pollinisation : cruciale pour de nombreux végétaux à la base des écosystèmes terrestres. Maintien et efficacité de la reproduction de 90% des plantes à fleurs.

Ressources : les comportements et modes de vie variés des abeilles participent à de très nombreuses interactions parfois vitales avec d'autres animaux, dont divers parasitoïdes (alimentation, parasitisme, reproduction, etc.).

Résistance / résilience : les capacités des écosystèmes à se maintenir ou se rétablir face aux aléas (dont climatiques) sont très liées à la diversité des organismes.

[article](#) [INRAE.fr] | [article](#) [theconversation.com]



Système agricole / contributions des abeilles sauvages

Production : la pollinisation animale participe directement aux rendements et/ou à la qualité des productions de près de 75 % des cultures agricoles majeures mondiales.

Diversité des cultures : diverses plantes cultivées (Melon, tomate, luzerne...) ne sont principalement pollinisées que par des abeilles sauvages spécifiques.

Assurance : la diversité de polliniseurs assure et renforce les chances et l'efficacité de la pollinisation pour chaque espèce végétale et chaque fleur, malgré les aléas.

[article](#) [INRAE.fr] | [article](#) [article]



Végétal / contributions des abeilles sauvages

Fructification : amélioration de la taille, de la forme, et de la fermeté des fruits de nombreuses espèces cultivées lorsque les fleurs sont pollinisées efficacement et dans de bonnes conditions par les insectes.

Évolution / adaptation : à long terme, la reproduction sexuée apportée par la pollinisation participe à une amélioration des capacités d'adaptation des végétaux.

[doc](#) [gouv] | [Radio](#) [radiofrance.fr]



Sur le terrain

L'observation des abeilles sauvages et de leurs habitats ouvre un champ de découverte des très nombreux insectes qui travaillent et nous entourent au quotidien. Elle permet d'identifier les contraintes comme des leviers favorables à la biodiversité comme à la production agricole.

Abeilles / observations

La plupart des abeilles sauvages sont **discrètes** et peuvent être difficiles à identifier. Sur le terrain, on peut observer facilement :

L'activité générale : en journée ensoleillée, l'activité générale observée **sur les fleurs, et dans l'air** peut donner une première indication de l'intérêt du site pour les polliniseurs, dont les abeilles sauvages.

La diversité de gîtes : présence et diversité d'**habitats** de nidification : bois mort, talus, rocallles, buissons, haies, vieux arbres, etc.. **dans le paysage proche** (100 à 1500 mètres).

Diversité de couverts : abondance, diversité et proximité de **fleurs**, dans l'**espace** et en succession dans le **temps**, au fil du printemps, de l'été et de l'automne.

[Video \[Arthropologia.org\]](#)

Abeilles / indices

Des traces et indices peuvent vous renseigner sur la présence de diverses espèces. Par exemple :



Un zone de sol à nu, trouée d'orifices de galeries, indique probablement la présence d'abeilles des sables du genre **Andrène**.



Des feuilles "poinçonnées" localement de manière propre et ronde, suggèrent la présence de **Mégachiles**.



Des trous bouchés par de la terre, dans le bois, un nichoir, ou vos rebords de fenêtres, indiquent sûrement la présence d'**Osmies**.

[vidéo \[J. Hart, 2016\]](#) | [document \[Arthropologia.org\]](#)

Abeilles / protocoles

Des protocoles d'étude standardisés peuvent être mis en place pour observer, étudier et suivre les communautés d'abeilles.

Sipoll : le *Suivi Photographique des Insectes POLLiniseurs* consiste à prendre en photo toutes les espèces de polliniseurs (pas seulement les abeilles) qui viennent se poser sur un **massif de fleurs** sur une période de **20 minutes**. La collection de photos peut ensuite être partagée en ligne avec une **communauté active** et de nombreux outils à disposition pour identifier les espèces "capturées".

Protocole Nichoirs à abeilles solitaires :

Mis en place dans le cadre de l'*Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB)*, il consiste à poser en bordure de parcelle **2 nichoirs** constitués de tubes en cartons. Les espèces qui viennent y **nicher**, ferment les tubes avec des **opercules** de matériaux différents et variés qui permettent de les distinguer.

Autres :

Survi **acoustique** en développement, réseau **APIFORME**, réseau **OABEILLE**, Certification **Bee Friendly**, expertises **naturalistes** et conseils possibles dans de nombreuses structures, etc.

[Sipoll | OAB | OABeille | Acoustique | PNAopie](#)

Abeilles / calendrier

indicatif général du cycle d'activité, avec d'importantes différences selon les espèces.

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type		Hivernation	Premiers vols									

Période d'observation optimale, en journée par beau temps

[+ Illustration](#)

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales en faveur des abeilles sauvages, non exhaustives et sans considération des systèmes de culture, des enjeux écologiques et règlements spécifiques, et des techniques à appliquer :

- **éviter et limiter** généralement l'usage de **produits phytopharmaceutiques**, particulièrement **d'insecticides** en période d'activité forte des polliniseurs (min. Avril - Août)*.
- **Raisonner** le désherbage, privilégier les **moyens physiques et mécaniques**, notamment entre Avril et Août
- **Préserver et aménager** une **diversité d'habitats** et micro-habitats : talus, fossés, friches, rocallles, chemins non artificialisés, haies, bois, souches, branches et arbres morts au sol ou sur pieds, buissons, ronciers, murets et pierriers, tas de sables et graviers, mares, etc.
- **Préserver et développer** la **diversité et l'abondance** générale **de fleurs** au long de l'année : prairies, jachères sauvages, bandes enherbées, ourlets buissonnents, haies et arbres isolés d'essences locales.
- Développer un **maillage** connecté de **bandes de flore sauvage** en **bordures** des parcelles, et le relier aux autres **habitats** pour optimiser les **distances** entre **gîtes** (nids) et **couverts** (fleurs) <100-300 mètres.
- Gérer les milieux **herbacés** de manière **extensive et différenciée** : échelonner fauches et pâturages dans le temps, préserver des fleurs jusqu'au plus tard possible.
- Éviter et **limiter la fertilisation minérale** notamment des bords de champs, des prairies et milieux non-cultivés pour éviter l'appauvrissement de la diversité floristique.
- Privilégier les **semences d'espèces locales** pour la flore cultivée ou pour tous travaux de fleurissement.
- Développer les **couvertures du sol** et **éviter son travail**, notamment entre début d'hiver et début de printemps pour préserver les nids d'abeilles terricoles.
- Intégrer des **prairies** dans le système et les rotations culturales.
-

*Abeilles / réglementation + info [\[agri.gouv.fr\]](#)

La réglementation sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques a été modifiée pour renforcer la protection des abeilles et des insectes pollinisateurs : l'arrêté ministériel du 20 novembre 2021 prévoit désormais une évaluation et une autorisation spécifiques pour l'utilisation de tous les produits phytopharmaceutiques en période de floraison. Il fixe en outre une plage horaire pendant laquelle ces traitements peuvent être réalisés. Ces prescriptions s'ajoutent à celles fixées dans les autorisations de mise sur le marché.

Abeilles / quelques adresses

- [Observatoire Agricole de la Biodiversité \(OAB\)](#)
- [Office pour les Insectes \(OPIE\) | PNA Polliniseurs](#)
- [Observatoire des abeilles | Réseau APIFORME](#)
- [Réseau Florabeille | association Bee Friendly](#)
- ...